

Promenade politico-romantique autour de la tour de Beaulieu

Pierre Corajoud a guidé une balade mêlant partisans et opposants à Taoua

Daniel Audétat

Pour cette «balade citoyenne», selon la définition de son guide, Pierre Corajoud, il y avait intérêt à être bien couvert, tant était froide la pluie de ce samedi après-midi. Thème de la promenade: l'insertion dans son environnement de la tour projetée à Beaulieu.

Initiateur de la visite, Vincent Rossi, président des Verts lausannois, s'était coiffé d'un bonnet en laine noire qui ressemblait en tout point à celui de l'architecte Antoine Hahne, associé du bureau Pont 12 qui a conçu le projet Taoua. Conseiller communal Vert et membre du comité référendaire, Laurent Rebeaud n'a pas quitté sa combinaison imperméable de motard. Tandis que Pierre-Antoine Hildbrand, conseiller communal libéral-radical et coprésident du comité de soutien, est resté très à l'aise sous un vaste parapluie frappé du logo du Centre Patronal. Autour de lui, la trentaine de citoyens promeneurs, pour la plupart établis dans le quartier, étaient pourtant en large majorité hostiles au projet.

Connu pour ses guides pédestres, Pierre Corajoud a livré au fil des trois stations de l'itinéraire des observations aidant à comprendre comment le Centre de congrès et d'expositions de Beaulieu est inscrit dans l'histoire du lieu.

Station 1: au pied de la tour

Jusqu'au XVIIIe, a commencé par expliquer le guide, l'horizon des villes était intérieur. C'était celui de la rue. A Lausanne, l'espace de vie intra-muros qui en découlait s'arrêtait à l'ouest à la porte de l'Ale. Au-delà, ce n'était que vergers et prairies. Il a fallu le mouvement romantique pour que le pa-



Dans le parc à l'abandon de la Violette, au-dessus des halles nord de Beaulieu. Avec un parapluie rose, le guide Pierre Corajoud. Sous le parapluie noir, le Vert Vincent Rossi: «Il faut rejeter Taoua, qui compromet la revalorisation de ce secteur.» PATRICK MARTIN

norama du lac et des montagnes soit valorisé. Dès lors, entre le XVIIIe et le XIXe, les maisons de maître et leurs fermes se sont multipliées aux environs de la cité, sous la forme de «campagnes». Subsiste celle de Beaulieu, qui accueille le Musée de l'art brut et un parc apprécié dans le quartier.

Avec la votation du 13 avril, la question des vues et des espaces publics est à nouveau au cœur des débats. Le volume de la tour, haute de 86 mètres, est inacceptable aux yeux des opposants. En haut des escaliers de Jomini, sous le portique qui donne accès aux jardins, l'architecte Antoine Hahne s'est employé à proportionner l'édifice en se plaçant à son angle nord-est. Cela pour montrer à quel point la

tour sera en retrait de l'avenue Jomini, ce qui permettra l'aménagement d'un nouvel espace public grand comme la Riponne.

Station 2: sur l'esplanade

Le débat s'est alors répété, les opposants considérant qu'il n'est pas nécessaire de construire une tour pour répondre aux besoins hôteliers du Centre de congrès et d'expositions de Beaulieu. A la deuxième station de la promenade, face aux jardins, sous la protection de l'avant-toit des halles nord, Vincent Rossi a relevé que la tour masquerait le seul point de fuite sur les Alpes depuis l'intérieur du complexe. Pierre Corajoud a alors refait l'histoire de cette esplanade, acquise en 1860

par la Commune pour y organiser des fêtes et manifestations, comme cela se faisait depuis longtemps à Montbenon, un autre des rares espaces plats d'importance dont dispose Lausanne. En contrepoint, Antoine Hahne a assuré que l'aménagement d'une sortie sur l'avenue Jomini pour les camions desservant les halles permettra d'étendre la surface dévolue aux jardins.

Station 3: au-dessus des halles

La balade a pris tout son sens à la troisième station, dans le parc de la Violette quasi à l'abandon, qui est situé au-dessus des halles nord, et sous les anciennes halles rurales démolies pour faire place à des immeubles de logement. Ob-

servation de Pierre Corajoud: l'endroit est caractéristique des étages imprimés dans la molasse par le glacier du Rhône, qui offrent à Lausanne la multiplicité de ses points de vue. Pour Vincent Rossi et les opposants, Taoua doit être rejeté pour intégrer le périmètre de la Violette à la réalisation d'un nouveau projet, qui éviterait une tour en répartissant les affectations dans des constructions basses. Convaincus de la nécessité d'établir de nouvelles liaisons entre le nord et le sud de Beaulieu, Antoine Hahne et Pierre-Antoine Hildbrand ont rappelé qu'elles sont au programme de la prochaine étape de la modernisation de Beaulieu, qui portera sur la reconstruction des halles nord.